

Mons-Borinage Dans les communes

Pour envoyer un fax à notre rédaction
065/33.84.77

REPORTAGE EXCLUSIF AU MEXIQUE AVEC L'ASBL TERRES SOLIDAIRES

Gisèle chez les caféiers

Notre reporter et J-F Bavay ont vu les plants des Chiapas: chacun nous fera des kilos de café

Gisèle Maréchal au Chiapas



Suite (en direct) des aventures de Gisèle Maréchal au Chiapas (Mexique). Depuis le début de cette semaine, notre reporter, guidée par le Jurbisien Jean-François Bavay et son asbl Terres Solidaires, s'émerveille à la rencontre d'un peuple qui en veut terriblement.

Le Chiapas est une terre de contrastes. Au fil de notre périple qui nous emmène dans des tas de coins du bout du monde, nous rencontrons des gens chaleureux malgré leur pauvreté. Terrible image de cet adulte qui promène son fardeau de bûches de bois sur le dos... accompagné de deux petits enfants d'à peine quatre à cinq ans... qui avaient eux aussi, le dos chargé - terrible destin- de deux bouts de bois. Seuls quelques rares paysans ayant accumulé quelque argent de la production de café organique, ont eu les moyens de s'acheter un âne pour porter ce genre de poids. "Et pourtant, en quinze ans de visite annuelle de ce pays, nous avons enregistré d'énormes progrès", note Jean-François Bavay.

"Dans les années '90, les gens n'avaient pas les moyens, fût-ce de manger à leur faim. Partout où Fernando, responsable de la coopérative 'Union Majomut', nous emmène, nous voyons des gens fiers, heureux de notre visite... Des gens volontaires, des femmes coquettes, vêtues de broderies confectionnées personnellement... Et tout ce que nous avons apporté comme aide, c'est à leur demande uniquement".

A la communauté 'Chimix Bajo', Jonas Perez-Perez, le responsable de la vingtaine de délégués de culture de légumes et du café, nous emmène sur le terrain des caféiers. De jeunes plants ont été ensemencés sur place, dans des conteneurs subsidiés par la loterie nationale; ils viennent d'être repiqués. Bientôt prêts, chacun, à offrir des dizaines de kilos de café sur une carrière qui devrait



Fiers du résultat produit. ■ GM



Des jeunes plants viennent d'être repiqués, constate J.-Fr. ■ G.M.



Sur place, Gisèle, notre reporter (en vert), met la main à la pâte. ■ SP

durer plus de 25 ans. Tandis que les femmes sont heureuses de montrer leurs potagers, où poussent d'énormes radis, des choux, des betteraves rouges, des oignons... "Ce potager a été réalisé voilà trois mois à peine", constate Jean-François Bavay. "Désormais, je me limite à leur fournir des conseils pour améliorer leur savoir-faire: aménager des parcelles en terrasses sur des terrains en pentes, espacer les semences dans la terre, tailler les tomates à la perfection..." A la communauté 'Guayabal', Maria Gutierrez montre ses plantations de tomates avec une légitime fierté. Elle accepte de très bonne grâce la leçon de culture de Jean-Fran-

çois. Tailler, arroser... "Dans son potager, j'ai vu des plants de ciboulette... Je n'en avais encore jamais vu dans ces contrées!"

LEUR CAFÉ VENDU EN BELGIQUE

A la communauté 'Chimix Bajo', Jean-François a distillé un message important. "Poursuivez votre travail organique, sans adjonction de produits chimiques. C'est la seule manière pour vous, de tirer profit de vos plants de café. Les consommateurs européens attendent des produits de qualité. Pourtant, nous agriculteurs européens, avons été poussés à produire en quantité, au détriment de la qualité... Résultat: en dix ans, nous avons subi une baisse

de 30% de travailleurs de la terre. Poursuivez dans votre voie: l'organique sera toujours viable!" Et d'ajouter: "Je continuerai à faire de la pub pour votre café mexicain!" Applaudissements dans l'assemblée.

Jean-François et son épouse Liliane vendent sans bénéfice sur les marchés de la région de Mons, les sachets de café liégeois 'Mano Mano'. "Lorsqu'on boit une tasse de ce café, on est loin de se rendre compte de leurs conditions de travail des producteurs!" ■ G.M.

Retrouvez demain les aventures de Gisèle

■ Chaque jour, et tout au long de cette semaine, notre reporter Gisèle Maréchal vous fera partager son périple au Mexique, parmi les Indiens du Chiapas. Elle y accompagne Jean-François Bavay, agriculteur de Jurbise, qui s'est fixé, voici 15 ans, un objectif très no-

ble: améliorer leurs conditions de vie. L'homme a fondé l'association Terres Solidaires. "Grâce à celle-ci, les Indiens Mayas ont pu profiter de notre savoir-faire pour tirer un maximum de leur principale ressource: le café", explique-t-il.

LE CHIAPAS ÉTAT DU MEXIQUE



DOMINIQUE DEFLANDRE EST AUSSI SUR PLACE

L'opticienne: "Antonio ne voyait plus depuis des années"

■ Du bonheur! A sa deuxième journée de tests de vue, Dominique Deflandre avoue retirer davantage de satisfaction qu'au premier jour de tests d'optique. "D'une part, nous sommes mieux rodés dans l'expérience; mieux organisés. Nous avons bien trié les lunettes solaires, les correctrices..." Dominique a aussi pu corriger, en direct, la myopie de jeunes adultes.

"Mais la plupart des clients quadragénaires qui nous rendent visite, souffrent surtout de presbytie".

Mais surtout: "Avec Gaetano, mon assistant-traducteur improvisé qui m'a secondé, nous sommes heureux d'avoir redonné la vue à Antonio". Antonio, 77 ans, ne voit (très) mal que d'un œil. Il est entré dans le bureau de fortune de l'opticienne. Premiers tests... et le bonheur s'est lu dans son regard soudain illuminé! "Voilà des années



Dominique lors de son départ de Jurbise pour le Mexique. ■ GM

qu'il ne voit quasi plus. Dès qu'il a eu des verres sur le nez, l'univers s'est révélé à lui. Il était content comme un enfant, les yeux écarquillés. Nous avons pu lui offrir des lunettes adaptées à son seul œil viable... Dans son malheur, ce vieil homme a eu de

la chance de trouver une paire adaptée à sa vue de loin, et une autre pour la vue de près. Plus des appliques solaires". Et Antonio est reparti, serrant dans ses mains l'étui contenant son précieux cadeau. ■ G.M.

HENSIES CONSEIL COMMUNAL

Absences sans certif: des ouvriers exagèrent

■ Les modifications relatives aux statuts administratif et pécuniaire du personnel ont animé de conseil d'Hensies. Dans le collimateur des élus: des agents qui font une interprétation très large des droits acquis. Premier exemple: si chacun a effectivement droit à un jour mensuel d'absence sans certificat, quelques-uns l'utilisent systématiquement comme une sorte de récupération légale. Le conseil décide donc de ramener ce jour de carence à un par trimestre et va demander davantage de contrôles médicaux spontanés. Dans la foulée, on en-

tend analyser plus tard la problématique des mi-temps médicaux, en hausse dans l'administration locale.

Autre pierre d'achoppement: les six jours dits "de ducasse" auxquels ont également droit les agents hensinois. Dans leur gestion aussi, des abus s'ont constatés. Le conseil les ramène donc à cinq mais accepte qu'ils soient versés dans le pot des congés annuels. Enfin le versement de la prime de fin d'année a provoqué un échange plutôt passionné entre le bourgmestre et deux membres de l'opposition, Caroline Horgnies et An-

dré Roucou. Eric Thiébaud signale qu'une demande syndicale impose au Collège d'aligner la prime communale sur celle versée aux agents du Fédéral (300€). Pour alléger cette surcharge budgétaire, la majorité propose d'étaler la prime en trois versements. Au grand dam de Caroline Horgnies, qui considère que le PV de la concertation syndicale n'est pas valable, car non signé. André Roucou serait favorable à un versement intégral mais, au moment du vote, plusieurs de ses colistiers ne se rangent pas à son avis. ■ J.D.

L'agent verse son café sur son PC: 1.000€

■ > Le conseil a voté le remplacement d un PC portable. Prix: 1.000€. Motif invoqué? Un agent a renversé sa tasse de café sur le précédent. Chère, l'assuétude à la caféine. Et pas bonne pour les mémoires...

> Certaines puces se détachent des nouvelles cartes d'identité électronique. Les citoyens concernés peuvent

demander au Collège la gratuité au moment du remplacement. On ne leur cherchera pas de... poux!

> Le Collège déclassé une remorque et une voiture. La première n'a plus ni roues ni timon. Reconvertie en grand bac à fleurs? La seconde a brûlé. Vous ne pensiez quand même pas qu'on déclassait un véhicule flambant neuf!



Faut pas abuser, non plus! ■ SP